



L'acquisition de l'écrit

Michel Fayol

PUF - Que sais-je ?

Introduction

Un code et de nouvelles conditions d'utilisation

1. Apprendre un nouveau code qui entretient des relations systématiques mais plus ou moins régulières avec le code oral
2. Découvrir de nouvelles modalités d'utilisation du langage. À l'oral, les interactions de la vie courante permettent rapidement de déterminer si l'interlocuteur a compris. À l'écrit, la compréhension se révèle une activité privée, inaccessible à la perception directe.
3. Les enfants sont confrontés à des conditions matérielles de l'écrit qui diffèrent fortement de celles de l'oral. La lecture et l'écriture sont relativement plus lentes et laborieuses que les activités correspondantes à l'oral. Mais il est possible de ralentir sa lecture et son écriture pour contrôler ce que l'on comprend ou rédige + retour sur ce qui a été déjà lu ou produit.

Chapitre 1 : lire, écrire, comprendre et rédiger, comment font les adultes ?

Écritures = compromis entre codage du sens et des sons.

Lire et comprendre

Mise en œuvre de la compréhension au cours de la lecture

Le traitement des mots :

Première voie : voie directe ou lexicale ou d'adressage : dictionnaire organisé en fonction des fréquences et des ressemblances et contenant les informations orthographiques, phonologiques et sémantiques relatives aux mots.

Seconde voie : voie indirecte, ou par assemblage: décomposition de l'item visuel en unités de tailles variables en fonction de l'expérience du lecteur.

Autre thèse : s'appuyer sur des combinaisons de lettres saillantes et permettant une identification rapide mais à risque des mots + traitement précis

Comprendre : être lecteur expert =

- Identifier automatiquement un grand nombre de mots et décoder rapidement les mots inconnus
- Mobiliser ses connaissances antérieures et ses capacités de mémoire, d'attention et de raisonnement pour traiter les informations explicites et aller au-delà.
- Moduler sa vitesse de traitement en fonction des remarques disponibles dans le texte et de mobiliser des stratégies pour assurer sa compréhension

Produire du langage écrit

Opposition oral et écrit sur les modalités et le degré de formalisme et conditions de mise en œuvre.

L'interactivité : à l'écrit = situation monologique (production doit être planifiée, mobilise de l'attention et de la mémoire)

À l'oral = situation de co-production

Caractéristiques propres à l'écrit :

Écrire en utilisant rapidement et efficacement les signes graphiques

Autre caractéristique de la production écrite tient à sa lenteur = on peut consacrer du temps à la préparation du message et à son contrôle.

Caractéristiques linguistiques de l'écrit : la parole = flux. À l'écrit les unités graphiques sont immédiatement perceptibles (blanc entre deux mots).

À l'écrit = sélection plus lente et réfléchie des mots.

Les formes syntaxiques diffèrent entre l'oral et l'écrit.

Comment produit-on l'écrit ? : pour les adultes dits experts :

- Retrouver en mémoire et organiser leurs connaissances en les adaptant au destinataire et aux objectifs poursuivis
- Activer les mots de leur lexique mental et les agencer en suites syntaxiques de manière à structurer leurs textes en assurant leur cohésion par le biais de pronoms, de connecteurs et de marques de ponctuation
- Transcrire les mots en mobilisant leurs connaissances orthographiques, lexicales et grammaticales et en gérant les tracés graphiques automatisés
- Coordonner ces différentes activités en distribuant leur attention et leur mémoire temporaire de manière à prévenir ou minimiser le coût en temps réel de sorte que la gestion en reste possible dans les limites de capacité.

Quelques questions subsistent

- Existence d'une population d'adultes illettrés ou faiblement lettrés en dépit d'une alphabétisation systématique (insuffisances en phonologie et morphologie)
- Recherches en neuropsychologie : apprentissage de l'écrit entraîne des modifications fonctionnelles et neuronales = l'apprentissage de l'écriture manuscrite des mots facilite la mémorisation et la reconnaissance de la forme orthographique de ces mots. Réciproquement, la perception des mots écrits active au moins partiellement les représentations motrices correspondantes.

Chapitre 2 : l'enfant confronté à l'écrit

Écrit = outil pour communiquer.

Contrairement à ce qui vaut pour le langage oral, aucune détermination biologique ne prédispose à acquérir l'écrit, les apprentissages s'effectuent en fonction des incitations, sollicitations, utilisation d'écrits divers

Les tout-débuts du dessin aux mots

Jusqu'à trois ans : pas de distinction dessin et écriture

Entre 3 et 5 ans : les enfants différencient dessin et écriture

Vers 4 ans : ils savent que l'écrit est linéaire, comporte des lettres séparées d'espace, différencient les formes textuelles (raconter une histoire, recette...)

Les lettres et les mots

Initialement, les enfants donnent aux lettres le même statut qu'un dessin, il faut comprendre que les lettres n'ont pas de signification précise.

La notion de mots n'est pas non plus établie : les enfants vont découvrir que la taille des productions écrites varie en fonction de celle des productions orales (prémices de l'accès au principe alphabétique) = un mot long à dire s'écrit avec plus de lettres qu'un mot court à dire.

Les écritures inventées

Hypothèse de Freinet : idée que l'apprentissage de l'écriture pourrait s'effectuer avant celui de la lecture.

Les débuts de l'apprentissage

Jusqu'à trois ans : pas de distinction

Phase 1 : du gribouillage aux lignes en formes de vagues

Phase 2 : suites de cercles ou pseudo-lettres

Phase 3 : les lettres notamment celles du nom

Vers 5 ans, découverte du principe alphabétique

La connaissance des lettres

La connaissance des lettres prédit avec une bonne probabilité de réussite de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture jusqu'à l'entrée en élémentaire, puis la connaissance du son des lettres devient un meilleur prédicteur.

Connaissance des lettres = pont entre l'écriture et la phonologie

Permet les premières transcriptions et en déchiffrage

L'écriture des lettres

Développement de trois dimensions : motricité, perception et cognition

Pour améliorer l'apprentissage : faire tracer des arcades et des cercles, décrire les lettres verbalement et visuellement, imposer des contraintes de vitesse et de disposition spatiale.

De la découverte à l'apprentissage de l'écrit

Autour de l'album deux activités :

- Acculturation et compréhension : mémorisation de passage, mise en scène
- Narration : paraphrase, simulation avec des poupées

Demander à des enfants de produire des monologues et les dicter à l'adulte (apprentissage des fonctions de l'écrit et de ses caractéristiques formelles).

Chapitre 3 : apprendre l'écrit

Contrairement à l'oral, l'apprentissage de l'écrit nécessite une instruction explicite.

Les débuts de l'apprentissage

- L'étendue et la profondeur de leurs connaissances langagières diffèrent
- La capacité à traiter la parole comme un objet et à en manipuler les composantes
- La connaissance des lettres (noms et sons)
- L'exposition à l'écrit

Importance de la découverte guidée du principe alphabétique (correspondance systématique des lettres et des sons).

Au départ : beaucoup d'erreurs par rapport à l'orthographe conventionnelle.

L'apprentissage du lexique orthographique

Une part importante du lexique orthographique est acquise incidemment (implicitement) du simple fait que les enfants lisent en recourant au décodage. Mauvaise connaissance des acquisitions ainsi réalisées et sur la manière dont elles s'organisent en mémoire.

Apprentissage seulement implicite n'est pas tenable donc apprentissage explicite de l'orthographe. Mais nous ignorons le nombre et la fréquence de rencontres nécessaires pour qu'un mot soit mémorisé.

Des mots aux phrases

Lire et comprendre des phrases:

Complexité de l'activité de compréhension de phrases: interviennent

- Plusieurs marques linguistiques objectives
- Connaissances antérieures du monde
- Des habiletés langagières
- Capacité d'attention et de mémoire

Produire des phrases

Les enfants doivent

- Découvrir que le code écrit renvoie non directement au sens mais aux formes orales
- Construire et apprendre les associations entre unités orales et unités écrites, phonèmes et graphèmes. Un enseignement explicite et systématique de l'orthographe d'un nombre restreint de mots est indispensable. Questions se posent sur étendue du lexique + modalités d'instruction et de consolidation.
- Comprendre que les formes écrites sont éloignées des formes orales et que certaines marques n'existent qu'en modalité écrite : enseignement explicite

Chapitre 4 : apprendre à comprendre en lisant et à produire en écrivant

Triple problème pour les élèves :

- * Apprendre un nouveau code alphabétique + caractéristiques lexicales et syntaxiques de l'écrit
- * Nouvelle modalité d'utilisation du langage
- * Nouvelles conditions matérielles de traitement de l'écrit : lent et laborieux

Comprendre en lisant

Comprendre un discours ou un texte : se faire « un film intérieur ».

Les enfants dont le décodage est retardé, ne progressent pas en compréhension même à l'audition.

Pour parvenir à une représentation cohérente intégrée :

- * Élaborer une sorte de base de départ (des « fondations ») permettant d'établir de quoi il est question
- * Développer à partir de cette base une ou plusieurs sous-structures en ajoutant les informations au fur et à mesure qu'il les traite.

Lexique et syntaxe

Le vocabulaire est l'un des meilleurs prédicteurs de la compréhension. Le lexique oral influe sur l'apprentissage du code et l'amélioration du décodage a un impact sur l'acquisition du lexique.

Découvrir et apprendre les fonctions de la ponctuation : à la fin de la proposition, passer d'une représentation littérale mot à mot à une représentation sémantique.

Inférences et cohérence des textes

Les inférences = conditionnent la construction de représentations cohérentes des faits et des événements.

Le suivi des personnages et entités dans les textes repose essentiellement sur l'interprétation des articles (indéfini / défini) et des pronoms, marques dites anaphoriques.

Les relations entre propositions ou phrases successives : introduction de connecteurs améliore le traitement .

Modalité d'intervention qui a fait ses preuves y compris en maternelle : intervenir directement sur les comportements des enfants, chercher à leur montrer, à stimuler et à leur expliquer pourquoi et comment procéder pour réaliser des inférences, interpréter des pronoms, mettre en relation des propositions, se référer aux structures du texte.

Contrôler et réguler

Deux voie d'action sont envisageables :

- * Modifier le texte afin de « piloter » les traitements du lecteur
- * Rendre les lecteurs stratégiques, c'est-à-dire à capables de diagnostiquer leurs faiblesses et d'y remédier en mobilisant des procédures dont ils connaissent et évaluent la pertinence et l'efficacité.

Deux procédures : relectures et modulations de la vitesse de traitement = instruction stratégique, enseignement explicite de la compréhension

Produire en rédigeant

Planification et révision

Les enfants recourent massivement à une stratégie très simple : partant d'un thème donné, ils transcrivent les informations au fur et à mesure qu'ils les retrouvent en mémoire. Pour les novices, préparer la rédaction revient à produire, et réciproquement. Lorsque la rédaction porte sur un thème mal connu les enfants mobilisent des stratégies d'un niveau inférieur.

Demander de réviser avec des modalités de relecture et d'intervention sur le texte.

Le coût des traitements

La complexité de l'activité de PVE (production verbale écrite) impose un coût de mise en œuvre très élevé et d'autre part, limites des capacités d'attention et de mémoire immédiate. Les effets de deux variables ignorées dans les travaux PVE chez l'adulte : la transcription graphique et l'orthographe. Diminuer ce coût = progrès presque toujours en quantité de textes produits moins systématiquement en ce qui concerne la qualité des textes.

Et la mise en texte ?

L'utilisation de toutes les marques linguistiques obéit à une triple contrainte : la première a trait à l'organisation du contenu à évoquer (les signifiés ou concepts) et dépend fortement des connaissances du domaine et de leur organisation ; la deuxième concerne les marques disponibles et leurs relations (le paradigme des signifiants, par exemple les déterminants ou les marques de ponctuation) ; la troisième est relative à la correspondance plus ou moins normée entre les premiers et les seconds (entre signifié et signifiant)

Produire et comprendre

Peu de données traitent des éventuelles interactions entre lecture de textes et rédaction.

Fortes corrélations entre reconnaissance des mots et production orthographique.

La production influencerait plus sur la lecture (compréhension) que l'inverse.

Le lexique joue un rôle important mais les entraînements mis en place n'ont pas mis en évidence d'effets nets sur les deux activités.

La grammaire : aucun impact n'a été attesté.

L'instruction portant sur les structures de textes (essentiellement celles du récit) a entraîné des progrès en compréhension comme en production.